



L'HISTOIRE AGRAIRE DE L'ANGLETERRE AVANT 1850 Bilan historiographique et état actuel de la recherche

Bruce CAMPBELL et Mark OVERTON*

Histoire et sociétés rurales, N° 9 - 1er semestre 1998

C'EST DANS LA SECONDE MOITIÉ du XIX^e siècle, lorsque les spécificités des institutions agraires de l'Angleterre suscitèrent de l'intérêt, que l'histoire des campagnes devint l'objet de recherches approfondies. Karl Marx, par exemple, considérait les enclosures parlementaires aux XVIII^e et XIX^e siècles comme le mécanisme responsable de la création du prolétariat anglais, ouvrant le débat autour de l'émergence des relations de type capitaliste à la campagne et des conséquences des enclosures jusqu'à aujourd'hui. Par la suite, Tawney et les Hammond ont abordé chacun le problème de la genèse et des effets de l'agriculture capitaliste. Une génération plus tôt, un groupe d'historiens de la fin du XIX^e siècle (comprenant Seebohm, Vinogradoff, et Maitland) a étudié la question de l'origine et du développement du « manoir » en Angleterre. Une recherche parallèle sur les origines du système des champs ouverts a commencé peu après avec les *English Field Systems* (1915) de Gray, le premier – et historiquement l'un des plus érudits – d'une série d'ouvrages sur le sujet. En Angleterre, l'accent mis sur les institutions est resté une préoccupation centrale de l'histoire agraire, égalée seulement par un intérêt durable pour les techniques agricoles et leur développement.

L'histoire agraire anglaise jusqu'à l'*Agrarian History*

Dès le milieu du XIX^e siècle, les techniques agricoles sont présentées dans les premiers ouvrages d'histoire agraire. Le chapitre que dédie Toynbee à l'agriculture dans ses textes posthumes – *Lectures on the Industrial Revolutions* (1884) – est remarquable pour sa description des changements apparus au XVIII^e siècle dans les assolements et l'élevage du bétail, que l'on qualifiera plus tard de « révolution agricole ». Rowland Prothero – futur Lord Ernle – s'interroge également sur les techniques agricoles dans un livre qui exerce une influence majeure sur l'histoire agraire anglaise, *English Farming Past and Present*, dont la première publication date de 1912. Une tradition d'histoire agraire de « vaches et de charries » commence alors : depuis, elle a perduré presque sans faiblir.

* *The Queen's University of Belfast, Department of Economic and Social History, Belfast, BT 7 1NN, RU, et University of Exeter, Department of Economic and Social History, Exeter, EX 4 4RJ, RU.*

Pendant ce temps, J. E. Thorold Rogers jetait les bases d'une analyse économique plus explicite des changements agraires avec son énorme compilation *A History of Agriculture and Prices in England* (1866-1902). Elle est à l'origine de tous les ouvrages anglais ultérieurs sur les prix et les salaires. Cet intérêt pour les origines et le développement du commerce est partagé par Gras dans son analyse de l'évolution du marché anglais des céréales, inspirée par le développement du commerce céréalier américain au XIX^e siècle et publiée en 1915. Néanmoins, les ouvrages dans cette veine firent défaut lorsque les questions tournées vers l'offre, plutôt que vers la demande, sollicitèrent de plus en plus la recherche et les discussions – et ce fut presque toujours le cas depuis. Au milieu du XX^e siècle, il est clairement apparu que l'histoire agraire anglaise était largement une histoire de libération progressive de structures institutionnelles inhibitoires et de remplacement d'un système technique bloqué. Selon Michael Postan (1966, 1973), dans une série d'essais remarquables et de poids, une telle libération ne s'est pas produite au Moyen Âge, ce qui a eu pour résultat une économie agraire succombant à des maux de type malthusien. Il revint donc aux historiens des XVII^e, XVIII^e, et XIX^e siècles – notamment Chambers et Mingay, 1966, Kerridge, 1967, Jones, 1967, 1974 – d'établir le moment où la percée s'est produite, sujet sur lequel aucun consensus ne règne jusqu'à présent (Allen, 1992 ; Overton, 1984a, 1989a, 1996a, 1996b ; Clark, 1997).

Le tournant des années 1950

Dans les années 1950, plusieurs débats importants ont été lancés et un corpus considérable d'ouvrages s'est accumulé. L'histoire de l'agriculture en Angleterre a atteint sa maturité, marquée en 1953 par la fondation de la British Agricultural History Society et la publication du premier numéro de *Agricultural History Review*. Après un début modeste, le thème a progressé, bénéficiant, dans les années 1960 et 1970, de l'expansion de l'histoire économique et de la géographie historique où la plupart de ses praticiens continuent à puiser. La constitution de services d'archives dans les comtés a ouvert davantage de sources de première main pour des monographies d'exploitations agricoles, de villages, de régions et de domaines. Le nombre de doctorats de PhD sur des sujets agraires a augmenté de façon significative (Morgan, 1981) et l'histoire locale, en grande partie rurale et agraire, a commencé à connaître un essor important. Sous la conduite de maîtres comme William Hoskins, Herbert Finberg et Joan Thirsk – « l'école de Leicester » des historiens spécialistes d'agriculture –, cette discipline est passée des études nationales, qui privilégient toujours les sujets juridiques et institutionnels, à des études locales qui mettent l'accent sur les pratiques agricoles. Ils avaient pour vision et pour ambition, aujourd'hui presque réalisées, d'écrire une histoire agraire complète de l'Angleterre et du Pays de Galles (*Agrarian History of England and Wales*). Cette entreprise a été conçue en 1956 comme une œuvre de collaboration en huit volumes, destinée à fournir un compte rendu à jour et savant du développement de l'agriculture anglaise de la Préhistoire jusqu'au

commencement de la Seconde Guerre mondiale (Finberg, 1956). Le volume IV, édité par Joan Thirsk, a été publié le premier en 1967 et le volume VII, édité par Edward Collins et traitant de la période 1850-1914, sera le dernier, en 1999 – quarante ans s'étant écoulés entre la conception et l'achèvement de ce grand œuvre. Ouvrage collectif, il dépassera les 8 000 pages, avec des contributions de plus de 70 auteurs dont les noms forment l'annuaire des historiens britanniques spécialisés en agriculture de ces trente dernières années. Ces volumes contiennent les résultats de nombreuses recherches originales et représentent une véritable encyclopédie de l'information sur une large gamme de sujets d'histoire agraire. Ils fournissent ensemble un contraste frappant avec les travaux plus modestes en volume de Abel (1966, traduit en anglais en 1980) et de Slicher Van Bath (1963), tous deux bien connus des historiens britanniques.

Les apports de l'Agrarian History of England and Wales

Les volumes de l'*Agrarian History* représentent une série de données historiographiques. Ils illustrent également les difficultés logistiques et méthodologiques que soulève la création d'une histoire agraire véritablement synthétique et comparative. Tous se fondent solidement sur des témoignages documentaires, dont l'Angleterre est si exceptionnellement riche, et fournissent une abondante moisson d'informations nouvelles, avec des statistiques remarquables sur les prix et les salaires qui supplantent celles de Rogers (1886-1902). Dans presque chaque cas, les tendances nationales sont reconstruites par un procédé d'agrégation « de bas en haut » d'études dispersées, locales et régionales. Bien que la qualité de ces études soit toujours élevée, des contradictions méthodologiques entre les collaborateurs écrivant sur le même sujet empêchent souvent une comparaison systématique à travers l'espace et le temps. En effet, les classifications employées sont habituellement plus qualitatives que quantitatives et les critères de leur élaboration sont rarement indiqués avec netteté. La conception d'ensemble maintient un souci constant de périodisations courtes, relativement indépendantes :

- La Préhistoire : volume II.
- Les périodes romaine et anglo-saxonne (43-1042 après J.-C.) : volume III.
- Le Moyen Âge
 - Avant la peste (1042-1350) : volume II.
 - Après la peste (1348-1500) : volume III.
- Le début de l'histoire moderne
 - L'expansion (1500-1640) : volume IV.
 - La stagnation et le redressement (1640-1750) : volumes V₁ et V₂.
- L'ère de la Révolution Industrielle (1750-1850) : volume VI.
- L'après-Révolution industrielle (1850-1914) : volume VII.
- Les Temps modernes (1914-1939) : volume VIII.

Il en résulte de nombreuses discontinuités historiographiques entre les périodes, ainsi qu'une négligence générale pour la longue durée et une difficulté à appréhender des changements agraires sur le long terme. Les orientations rete-

nues continuent à afficher un plus grand intérêt pour l'offre que pour la demande, et à se soucier davantage des méthodes de production que de la production et des rendements en eux-mêmes. Il est bien entendu facile de critiquer après coup (pour des comptes rendus des différents volumes cf. : Jones, 1968 ; Overton, 1986b, 1990b ; Wrigley, 1987 ; Biddick, 1990 ; Campbell, 1989, 1993). À tous les niveaux, l'*Agrarian History* représente une réalisation impressionnante qui fournit une base incontournable à la recherche future. Depuis la publication de ses volumes, aucun relâchement de l'effort de recherche ne s'est produit. Au contraire, le nombre des écrits en histoire agraire a augmenté régulièrement – l'*Agricultural History Review* contient une liste et une critique annuelles des textes les plus importants, de même que l'*Economic History Review*. Nous nous proposons ici d'effectuer une analyse critique de la manière dont la recherche s'est développée depuis l'*Agrarian History* et des questions clé qu'il reste à élucider. Dans ce dessein, nous concentrerons notre attention sur les ouvrages publiés depuis 1970.

L'histoire agraire anglaise depuis l'*Agrarian History* : l'éventail des thèmes

Rapports sociaux et propriété foncière

La nature et le développement des institutions agraires anglaises ont continué à forcer considérablement l'attention, le débat déclenché par la publication en 1976 de l'essai de Robert Brenner «Agrarian Class Structure and Economic Development in Pre-Industrial Europe» n'en étant pas le dernier responsable. La discussion se recentra sur plusieurs points : la nature des relations socio-économiques liée à la propriété du sol à l'ère du féodalisme ; l'essor qui s'ensuivit du régime foncier et des droits de propriété ; l'émergence finale de relations de type capitaliste à la campagne entre trois classes – propriétaires fonciers, fermiers entrepreneurs, et travailleurs salariés sans terre. La nature et la date précises de cette transformation constituent probablement le plus long débat de l'histoire agraire anglaise, encore irrésolu. C'est un sujet d'une complexité presque infinie car de nombreuses questions annexes y sont liées.

Pour l'époque médiévale, les historiens ont examiné la rationalité et les objectifs de la gestion seigneuriale (Oschinsky, 1971 ; Fenoaltea, 1975 ; Harvey, 1977 ; Davies, 1978 ; Britnell, 1980), les différents types de structure domaniale et seigneuriale ainsi que leurs implications dans les relations entre grand propriétaire foncier et paysan sous la féodalité (Postles, 1977 ; Dyer, 1980 ; Campbell, 1986 ; Stacey, 1986 ; Hassall et Beauroy, 1993). Les changements de nature entre tenures libres et coutumières, et l'évolution du niveau des prélèvements qui leur sont liés ont également fait l'objet d'une révision (Harvey, 1965, 1976 ; Brenner, 1976, 1982 ; Aston, 1985).

Le passage de ces caractéristiques féodales vers des relations de production plus capitalistes a nécessité de prendre en considération un certain nombre de processus. Ceux-ci comprennent l'affaiblissement du servage et la commutation

des corvées (Hilton, 1975 ; Hatcher, 1981 ; Britnell, 1993a), et le recul de la gestion domaniale directe (Harvey, 1969 ; Lomas, 1978 ; Hare, 1981a ; Mate, 1983). À compter du XVI^e siècle, l'abolition des tenures coutumières, le développement de la location à bail et l'évolution de la tenure censitaire (*copyhold*) prennent de l'importance dans ce processus (Tawney, 1912 ; Kerridge, 1969 ; Gregson, 1989 ; Hoyle, 1990 ; Allen, 1992). Ces mutations sont à associer à l'ascension d'une classe de fermiers capitalistes et au déclin corrélatif du « paysan » ou petit exploitant. Un désaccord de taille persiste pour savoir si l'Angleterre a jamais eu de paysans (Macfarlane, 1978), ou, si tel a été le cas, à quelle époque ils ont disparu. Saville (1969) pense qu'ils ont disparu en 1700, Mingay (1968) croit qu'ils ont subsisté jusqu'au XIX^e siècle, tout comme Reed (1990), bien qu'ils adoptent des définitions radicalement différentes du terme de « paysan ». Des ouvrages récents font écho à l'opinion que se forjaient les Hammond (1913) d'une paysannerie éliminée par les enclosures parlementaires (Snell, 1985 ; Neeson, 1993). L'augmentation de la taille des exploitations a été également associée à la création de la grande propriété foncière à partir du milieu du XVII^e siècle (Habakkuk, 1994 ; Beckett, 1987 ; Parker, 1975 ; Wade Martins, 1980 ; O'Brien, 1987 ; Rosenheim, 1989). En comparaison, il y a peu de travaux sur les relations sociales entre les différentes classes dans les campagnes (Martin, 1983 ; Malcolmson, 1981 ; Fisher, 1983). La contribution de Tribe (1981) au débat sur le développement du capitalisme agraire anglais est l'une des plus intéressantes, l'auteur utilisant les ouvrages agricoles contemporains comme preuve d'un changement fondamental dans les attitudes des fermiers face à la production et au marché entre la fin du XVII^e et le milieu du XVIII^e siècle.

Assolements collectifs et enclosures

Les spéculations sur les origines du système des assolements collectifs ont continué à se multiplier (McCloskey, 1976 ; Dodgshon, 1981 ; Kerridge, 1992), et, malgré les controverses, l'hypothèse que la clé de leur origine remonte aux IX^e et X^e siècles est accueillie de plus en plus favorablement (Rowley, 1981). Les avantages offerts par le système et les raisons de sa longue existence ont encouragé une série d'analyses économiques d'une complexité croissante (McCloskey, 1975 ; Dahlman, 1980 ; Fenoaltea, 1988 ; Townshend, 1993 ; Clark, 1998). Ces spéculations ont été contrebalancées par une recherche empirique soutenue sur les caractéristiques précises des systèmes individuels, leur répartition et leur évolution (Baker et Butlin, 1973 ; Campbell, 1980, 1981a, 1981b ; Fox, 1986). Les avantages éventuels de la gestion collective par rapport à la gestion séparée des ressources sont maintenant beaucoup mieux compris, de même que les circonstances qui pourraient avoir conduit au remplacement des droits et des systèmes de gestion communs par des droits de propriété et des systèmes de gestion individuels (Fenoaltea, 1988 ; Bromley, 1992).

La question de savoir si l'agriculture médiévale fondée sur les assolements collectifs a réussi à maintenir un équilibre écologique reste ouverte (Cooter, 1978 ;

Loomis, 1978 ; Fox, 1984 ; Harrison, 1995 ; Newman et Harvey, 1997). Le point de vue selon lequel l'innovation a été favorisée lorsque les droits de propriété individuels ont prévalu sur les droits de la communauté continue néanmoins à prédominer (Power et Campbell, 1992 ; Hopcroft, 1994), bien que les fermiers des terres soumises à une organisation collective n'attendissent guère pour changer de méthodes s'ils y trouvaient leur avantage. Les comparaisons entre les rendements de blé avant et après les enclosures sont trompeuses (Turner, 1982, 1984, 1986 ; Allen, 1992), les rendements d'orge et d'avoine semblent avoir connu des progrès plus importants et le produit de l'élevage a souvent considérablement augmenté avec les enclosures (Overton, 1996a).

La longue histoire des enclosures en tant que processus et leurs différentes modalités sont beaucoup mieux comprises maintenant, aussi bien pour les enclosures non-parlementaires (Blanchard, 1970 ; Yelling, 1977 ; Hodgshon, 1979 ; Wordie, 1983, Broad, 1984 ; Martin, 1988) que pour les enclosures officielles (Crafts, 1977 ; Tate, 1978 ; Purdum, 1978 ; Turner, 1980 et 1984). Les travaux récents se sont détournés des effets économiques des enclosures pour s'intéresser au débat ouvert depuis longtemps sur leurs effets sociaux (Neeson, 1993).

Exploitations agricoles et paysage agraire

La vague croissante des défrichements au Haut Moyen Âge est maintenant bien connue (par exemple McDonnell, 1986 ; Donkin, 1973), comme sa retombée aux XIV^e et XV^e siècles, encore que tout débat ne soit pas écarté sur la portée exacte de cette conquête du sol et ses relations avec le mouvement de la population (Darby *et al.*, 1979 ; Overton et Campbell, 1996). Les recherches systématiques sur les villages désertés au Moyen Âge ont donné de nombreux aperçus sur la topographie de l'habitat rural et sur le parcellaire. Dans ce domaine, le IX^e et le X^e siècles se présentent comme une époque particulièrement importante, où se met en place le village groupé (Beresford et Hurst, 1989 ; Hall, 1982). Les interprétations ont été révisées radicalement ; les travaux minutieux des archéologues et d'autres chercheurs promettent des éclairages passionnants. Pour les périodes postérieures, les travaux sont moins nombreux mais Williams (1970) et Darby (1983) ont réalisé cependant d'importantes études.

L'histoire du paysage a fait de nombreux amateurs et a donné naissance à une revue spécialisée : *Landscape History*. Les monographies d'exploitations et de villages se sont multipliées ; au niveau des comtés, les ouvrages consacrés à l'histoire du paysage se sont succédé (par exemple, Emery, 1974 ; Palliser, 1976 ; Williamson, 1993), plusieurs colloques spécialisés ont éclairé les aspects de la campagne à différentes périodes (par exemple Aston *et al.*, 1989 ; Astill et Grant, 1988). En regard, l'utilisation du sol a été relativement négligée, bien que des signes indiquent que la situation soit en train de changer (Raftis, 1974 ; Dyer, 1981 ; Campbell *et al.*, 1992). Grâce aux efforts de Darby et de ses collaborateurs qui ont fait là œuvre de pionniers, l'utilisation du sol en Angleterre en 1086, telle qu'elle figure dans le *Domesday Book*, a été maintenant cartographiée à grande

échelle pour l'ensemble du pays (Darby, 1977). Leur travail fournit une référence pour les périodes postérieures. Les inventaires après-décès du début du XIV^e siècle analysés par Bartley (1996) et Bartley et Campbell (1997) remplissent une fonction analogue bien que leur portée documentaire soit moins large, de même que les archives des dîmes du début du XIX^e siècle utilisées par Kain (1986). L'analyse du changement de la configuration spatiale de l'utilisation du sol entre ces trois périodes de référence devrait apporter beaucoup sur l'importance relative des facteurs physiques, institutionnels et économiques dans la mise en valeur des ressources agraires.

La superficie des exploitations a toujours été un critère déterminant à la fois du type de production et de son intensité, et des productivités respectives de la terre et de la main-d'œuvre. Pour la période médiévale, plusieurs études détaillées ont été menées sur la taille des manoirs dans un cadre monographique (Campbell, 1981a, 1981b ; McIntosh, 1980), mais on n'a pas essayé de les utiliser pour estimer l'évolution générale du nombre et de la dimension des exploitations. Pour la période suivante, Wordie (1982) et Spufford (1974) ont fourni la preuve de changements dans la taille des fermes, mais c'est Allen (1992) qui a réalisé l'étude la plus importante portant sur la période antérieure au XIX^e siècle. Il considère que la supériorité marquée de la productivité de la main-d'œuvre anglaise sur celle des autres pays européens à la fin du XVIII^e siècle doit beaucoup à la croissance progressive de la dimension de l'exploitation au cours des deux siècles précédents, croissance qu'il a reconstruite pour les comtés du centre-sud de l'Angleterre. Des études équivalentes sur d'autres régions et des périodes antérieures sont aujourd'hui nécessaires et ce de manière urgente. Grigg (1963) et Overton (1986a) ont néanmoins fourni des témoignages sur la taille des exploitations au XIX^e siècle.

Pratiques agricoles et agronomie

Les historiens anglais spécialistes d'agriculture ont probablement consacré davantage d'efforts aux pratiques agricoles qu'à toute autre branche de l'histoire agraire. Plusieurs études de cas, révélatrices d'innovations spécifiques, ont porté sur les lapins (Bailey, 1988), les chevaux de trait, les modèles de charrues et de véhicules ruraux (Langdon, 1986), les vesces (Campbell, 1988b) et les granges (Brady, 1997) au Moyen Âge. Pour les périodes postérieures, Joan Thirsk (1974 et 1985) s'est intéressée au tabac et au milieu social de quelques innovateurs. Overton (1977, 1985, 1989b, 1991) a été le premier à proposer une évaluation explicite de l'innovation, en particulier des racines alimentaires et des « prairies artificielles » comme le trèfle. Le changement technique est maintenant reconnu comme un processus continu, le Moyen Âge représentant un premier chapitre important de cette histoire (Persson, 1988 ; Mokyr, 1990 ; Astill et Langdon, 1977). La prise en compte du processus de l'innovation technologique s'est également sophistiquée et on a admis de plus en plus que c'était l'ensemble du complexe technologique qui était important, plutôt que ses composantes indivi-

duelles (Campbell, 1983a; Astill et Langdon, 1997). Le résultat de la plupart de ces travaux a été (a) de révéler une agriculture médiévale beaucoup plus dynamique et souple qu'on ne l'avait pensé, bien que de nombreuses innovations de cette époque n'aient connu qu'une diffusion restreinte, et (b) de souligner les continuités entre l'agriculture médiévale et celle du début de l'époque moderne (Campbell et Overton, 1993). L'événement le plus innovateur de cette dernière période a été la fusion des technologies disponibles en de nouveaux systèmes agraires d'une productivité bien supérieure, et c'est la diffusion de ces systèmes qui a permis les énormes progrès de la production céréalière de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle (Overton, 1996a).

Si la connaissance des systèmes d'assolement et des rotations culturales a continué à progresser rapidement, elle gagnerait à recourir davantage aux sciences agronomiques (Hogan, 1988; Shell, 1991). L'économie pastorale sous ses différentes formes attire davantage l'attention et émerge, telle Cendrillon, comme le secteur de loin le plus dynamique de l'agriculture anglaise, à partir du XV^e siècle au moins (Overton et Campbell, 1992). Le fort parti pris d'étudier essentiellement les terres arables, qui ressort de la plupart des ouvrages sur l'agriculture médiévale, est sur le point d'être corrigé (Ryder, 1983; Russel, 1986; Wiseman, 1986; Stephenson, 1988; Biddick, 1989; Thornton, 1992; Atkin, 1994; Campbell, 1996). Les bois – ressource clé à la fois pour le combustible et la construction, et contrainte potentielle majeure sur la croissance urbaine préindustrielle – ont fourni également le sujet de plusieurs études pionnières (Rackham, 1976, 1980; Witney, 1990; Galloway *et alii*, 1996).

On a également essayé d'élaborer des méthodes plus systématiques et objectives d'analyse et de classification des systèmes d'exploitation pour identifier et dresser la carte des « régions de culture ». Overton (1983, 1984b) a démontré les avantages que présente la classification des exploitations individuelles plutôt qu'une agrégation arbitraire en « régions » prédéterminées sur la base de caractéristiques physiques connues (les sols, le relief, etc.). Il a reconnu aussi toute la richesse que présente l'analyse de groupes comme procédé statistique pour effectuer des classifications. Glennie (1988a) a appliqué cette approche à une analyse de l'agriculture du Hertfordshire aux XVI^e et XVII^e siècles. Power et Campbell (1992), Campbell *et al.* (1996) ont perfectionné cette méthode en utilisant les données des comptes seigneuriaux du Moyen Âge : pour la classification, ils ont démontré la supériorité des données fournies par un échantillon de type national, sur une seule base régionale, préférant donc une interpolation (*top-down*) à une extrapolation (*bottom up approach*). Ainsi affinée, cette approche est particulièrement utile pour l'exploration des relations spatiales entre l'entreprise agricole et la demande du marché. L'élargissement de son application est par conséquent un sujet prioritaire car il devrait aider à mettre mieux au point les développements fondamentaux d'une géographie agricole anglaise en pleine évolution.

L'importance des questions régionales et spatiales occupe de plus en plus le premier plan de la réflexion sur le changement agraire anglais, reflétant en partie la forte influence exercée par la géographie historique sur l'histoire agraire, même si cette importance est tempérée par une prise en compte croissante du marché en tant qu'agent clé du changement. Les modèles explicatifs simples qui interprètent le succès de l'entreprise agricole directement en fonction des sols et du relief sont abandonnés (Campbell, 1995b). Ainsi, Bailey (1989) a contesté l'hypothèse de Postan selon laquelle les régions qui étaient physiquement marginales l'étaient aussi économiquement. Son étude du cas des terres arables de l'Angleterre de l'Est est un modèle qui, espérons-le, sera largement imité; il illustre le passage marqué qui s'est produit dans la recherche médiévale de monographies domaniales à des études régionales. Pour les siècles postérieurs, les idées de Thirsk (1967 et 1987) sur les régions agricoles ont exercé une influence très importante sur les conceptions de l'économie rurale du début des Temps modernes, embrassant non seulement l'agriculture mais aussi l'industrie (Mensels, 1972), la non-conformité religieuse (Everitt, 1970), les troubles sociaux (Manning, 1988), et même le sport (Underdown, 1979). Davie (1991) et Overton (1996a) ont donné des comptes rendus critiques de ces structures régionales.

Un grand nombre d'études locales décrivent des systèmes d'exploitation spécifiques au Moyen Âge comme au début de l'Époque moderne. En sus des chapitres régionaux des volumes de l'*Agrarian History*, citons les apports de Campbell (1983a) à propos de l'exploitation mixte intensive, de Zell (1989) sur l'exploitation conjointe des herbages et du bois, de Allison (1957), Bailey (1989) et Bowie (1990) sur l'élevage des moutons associé à la culture des céréales, de Ravensdale (1974) sur les *Fens*, de Pettit (1967) sur l'économie des régions boisées, et de Donkin (1978) et Atkin (1994) sur l'élevage du bétail dans les hautes terres.

Produit final, production et productivité

Si l'on considère le fort accent qui a été placé sur l'offre dans de nombreux travaux relatifs à l'agriculture anglaise, il est surprenant que ce ne soit qu'assez récemment que des efforts concertés se sont concentrés sur une estimation systématique des rendements et de la productivité. Les occasions d'estimer la production agricole globale sont rares et ont été exploitées pour la plupart par des économétriciens plus que par des historiens spécialistes d'agriculture (Crafts, 1985). Pendant très longtemps, 1688 était considéré comme la première date pour laquelle une estimation du revenu national anglais était possible. Snooks (1995), cependant, a soutenu que des estimations équivalentes pouvaient être réalisées pour 1086, basées sur les témoignages du *Domesday Book*. Malheureusement, alors que sa méthode est rigoureuse, les hypothèses historiques sur lesquelles elle est fondée sont controversées (Mayhew, 1995). Néanmoins, la perspective de pouvoir estimer le revenu national et la production agricole correspondante du début du millénaire est certainement passionnante. Pour la période postérieure, une estimation de la production vient également d'être proposée (Allen, 1994;

Overton, 1996a), tandis qu'au niveau du comté les travaux comparatifs ont établi des tendances à long terme de la production (Overton et Campbell, 1992; Campbell et Overton, 1993). Les indices du loyer de la terre, calculés pour l'Angleterre du début de l'époque moderne, fournissent un outil d'analyse de l'évolution de la production (Turner *et al.*, 1997; Clark, 1997). Un essai ambitieux pour établir, à l'échelle nationale, des statistiques cohérentes sur l'utilisation du sol, la production agricole et les rendements céréaliers pour neuf années de référence de 1086 à 1871 a été publié en français (Overton et Campbell, 1996).

Si le produit final (*output*) et la production ont été comparativement négligés, on ne peut en dire autant de la productivité (Campbell et Overton, 1991). Les médiévistes ont longtemps utilisé les comptes seigneuriaux pour calculer les rendements de certaines cultures pour diverses années et ils ont continué à le faire avec une énergie redoublée (par exemple Titow, 1972; Farmer, 1977, 1983; Campbell, 1983b, 1991b; Bailey, 1989b). Leur effort a conduit à une appréhension plus critique des variations spatio-temporelles des rendements et a jeté le doute sur les modèles postaniens de culture surintensive et d'épuisement du sol (Thornton, 1991). Pendant ce temps, des spécialistes du début de l'époque moderne ont élaboré une technique d'estimation des rendements relatifs et absolus à partir des inventaires après-décès qui peuvent être comparés désormais aux rendements les plus solidement documentés à la fois pour le Moyen Âge et pour le XIX^e siècle (Overton, 1979, 1990b; Allen, 1988; Glennie, 1988b, 1991). Il est maintenant possible de reconstruire les tendances des rendements céréaliers pour une grande partie de l'Angleterre du Sud du XIII^e siècle jusqu'à nos jours. Dans le Norfolk, on a confirmé ainsi que la seconde moitié du XVIII^e siècle a connu une augmentation des rendements qui ont dépassé pour la première fois un plafond qui avait résisté plus de 400 ans durant (Campbell et Overton, 1993).

Certaines de ces sources peuvent être utilisées pour reconstruire des éléments de la productivité du bétail et, là aussi, les médiévistes ont été actifs, réalisant des analyses importantes du poids des toisons (Stephenson, 1988), de la fertilité et de la mortalité du bétail (Thornton, 1992), du poids des animaux (Grant, 1988), et de la production laitière (Biddick, 1991). Des travaux ont été entrepris en plus petit nombre pour les périodes postérieures, bien que Clark (1991) ait établi des comparaisons de référence entre le Moyen Âge et le XIX^e siècle, et qu'Overton (1996a) ait été le premier à développer une méthode d'estimation de la productivité du bétail à partir des prix. Les travaux sur la productivité du secteur pastoral restent cependant largement inférieurs en nombre à ceux qui portent sur les terres arables. Dépasser le simple calcul de ces productivités particulières pour essayer d'estimer la production globale de la terre est à la fois plus passionnant et exige des preuves que l'on peut rarement fournir. Cependant, il est possible de déduire la productivité de la terre à un niveau global, comme l'ont fait Allen (1994) et Overton (1996a) pour les XVIII^e et XIX^e siècles.

On peut soutenir que le rendement par unité de main-d'œuvre est la mesure de productivité la plus importante car à la fin du XVIII^e siècle, l'Angleterre était le leader mondial en termes de productivité de la main-d'œuvre. Cependant, elle est plus difficile à mesurer directement que la productivité de la terre. Plusieurs méthodes d'évaluation ont donc été employées (Clark, 1980 ; Wrigley, 1985 ; Overton, 1996a). Expliquer la hausse tendancielle de la productivité qu'indiquent ces mesures représente un défi majeur. L'augmentation de la productivité du travail s'est produite avant l'apparition des innovations technologiques remarquables qui ont économisé de la main-d'œuvre au XIX^e siècle. Plusieurs explications ont été proposées – des progrès dans les techniques de moisson (Collins, 1969 ; Roberts, 1979), une plus grande utilisation des animaux de trait (Wrigley, 1991), une concentration des exploitations (Allen, 1988, 1992), et des changements dans les procédés du travail (Clark, 1987, 1991) – mais aucune, mis à part la démonstration de Stone (1997) sur la supériorité du travail salarié par rapport aux services effectués traditionnellement par les tenanciers, n'a été encore prouvée. Très peu d'études « par le haut » de la productivité de la main-d'œuvre ont été réalisées bien que les documents existent (Pounds, 1979). Collins (1981) apporte une introduction utile à l'adoption de machines qui économisent la main-d'œuvre au XIX^e siècle et la chronologie de leur diffusion a été cartographiée par Walton (1979).

En Angleterre, ce n'est pas avant le XVIII^e siècle que le produit final, la productivité de la terre et de la main-d'œuvre semblent avoir augmenté fortement de concert, à une époque où la population croissait aussi rapidement. Si une révolution agricole a eu lieu, c'était sûrement celle-ci et cela implique que la productivité globale des facteurs ait aussi progressé. C'est l'aspect de la productivité le plus difficile à mesurer. Là encore, sa mesure reste une chasse gardée des économétriciens, comme on le voit dans les estimations de Person (1994) sur la productivité totale des facteurs dans l'Angleterre du Moyen Âge, et dans celles de Mokir (1987) pour les périodes postérieures.

Le marché et la commercialisation

Jusqu'à récemment, les relations entre le développement commercial et les transformations agraires ont peu attiré l'attention, même si l'importance de la demande était de plus en plus reconnue. Grâce à l'*Agrarian History*, il existe maintenant des statistiques plus complètes et plus solidement documentées sur les prix et les salaires à partir desquelles on peut travailler. L'histoire des institutions commerciales est aussi beaucoup mieux connue (par exemple Kowaleski, 1995) et les spécialistes d'histoire urbaine ont fourni davantage d'estimations précises de la croissance urbaine anglaise. Dans l'ensemble, ce travail soulève des questions importantes sur trois points : l'impact de la croissance du marché sur l'usage des terres et la production agricole ; les méthodes utilisées par les villes pour assurer leur approvisionnement ; la mesure dans laquelle la croissance urbaine a déterminé la productivité agricole ou a été déterminée par elle (par exemple Campbell *et al.*, 1993 ; Kowaleski, 1990, 1996).

La participation respective des paysans et des propriétaires fonciers au marché est une question qui est passée à l'ordre du jour des historiens médiévistes, tandis qu'on percevait de plus en plus les progrès faits par la monétarisation et la commercialisation entre les XI^e et XIV^e siècles (Britnel, 1993b, 1995 ; Britnel et Campbell, 1995). La forte participation des paysans au marché à la fin du XIII^e siècle a été soulignée par Biddick (1985, 1987), McIntosh (1986), Dyer (1992) et Maschaele (1997), et, selon Langdon (1986), elle a été l'une des raisons pour lesquelles les paysans ont remplacé plus précocement que les seigneurs leurs bœufs par des chevaux. Dans une révision historiographique récente, Raftis (1997) a argumenté en faveur du statut foncier privilégié et du rôle économique dynamique des tenanciers aisés établis sur les domaines de l'aristocratie foncière éclairée. Il sera néanmoins toujours plus aisé d'examiner de façon détaillée les relations commerciales pour les seigneurs que pour leurs tenanciers, en raison de la manne d'informations que fournissent sur les transactions commerciales comptes seigneuriaux et comptes domestiques généraux (Farmer, 1991 ; Woolgar, 1992-1993 ; Campbell *et al.*, 1993). Des travaux sur ces deux sources révèlent la relation essentiellement ambiguë entre les seigneurs et le marché (Campbell, 1997a). Alors que la commercialisation peut être un moyen utile pour saisir le passage d'une production domestique à une production marchande, sa mesure exacte est impossible, même à partir de sources d'un détail et d'une précision sans équivalent (Campbell, 1995a). Un lourd et difficile travail de terrain est nécessaire pour établir quels produits et quels producteurs étaient les plus présents sur le marché. D'ores et déjà, il est évident qu'il existait plusieurs aires d'échange et que, pour certains produits, les marchés étaient plus larges et plus intégrés que d'autres (Farmer, 1991). Ainsi, au Moyen Âge, la laine était commercialisée internationalement, le bétail interrégionalement, et la plupart des récoltes intra-régionalement. Il y avait cependant d'importantes exceptions, comme dans le cas du vaste arrière-pays dans lequel Londres s'approvisionnait de manière sélective (Campbell *et al.*, 1993). À l'intérieur de ce dernier, il est clair que le marché était un facteur essentiel de production dès la fin du XIII^e siècle.

Pour le début de l'époque moderne, où l'examen des relations peut être plus explicite, on trouve beaucoup moins d'ouvrages sur la commercialisation (Kerridge, 1988 ; Chartres, 1991 et 1995 ; Thwaites, 1991). Réévaluer la mesure dans laquelle la spécialisation des exploitations et des régions agricoles était fonction du marché devrait entrer parmi les priorités (Kussmaul, 1990). De plus, alors que l'impact agraire de cet arrière-pays londonien en extension est connu depuis longtemps, et considéré en effet comme l'impulsion majeure de l'agriculture capitaliste (Wrigley, 1967 ; Langton et Hoppe, 1983), il n'existe pas de pendant anglais à l'ouvrage de Meuvret ni aux travaux d'autres historiens français sur le marché céréalier parisien – à l'exception, bien entendu, des études pionnières de Gras, 1912, et Fisher, 1935. Les historiens français ont ouvert la voie de l'analyse de l'intégration du marché – thème important mais négligé en Angleterre, où l'intégration commerciale semble s'être accomplie avec moins de douleurs de

croissance – bien que, comme l'a montré Chartres (1995) récemment, les historiens anglais soient actuellement handicapés par une pénurie de statistiques de qualité sur les prix des produits dans les différents marchés. Il faut maintenant réexaminer les archives avec résolution. On peut néanmoins beaucoup apprendre de la configuration changeante des niveaux de prix locaux et régionaux (pour lesquels les travaux en sont à leurs débuts) et d'une exploration plus systématique des produits agricoles échangés sur les marchés. De cette façon, il devrait être possible de parvenir à une meilleure compréhension des manières dont la rente foncière et donc les tendances de la production agricole ont été progressivement reconfigurées, alors que l'économie agraire devenait plus commercialisée, que la demande du marché progressait et que les systèmes de commercialisation s'intégraient en s'élargissant (Campbell, 1997b). Une telle orientation a des implications évidentes pour les historiens qui s'intéressent à la justice sociale et à « l'économie morale » du marché (Thompson, 1971 et 1991).

La compréhension de l'effet exercé par les marchés sur la production agricole ne peut pas être complète non plus sans une connaissance parfaite des facteurs spécifiques de leur développement. Ces facteurs étaient à la source de l'efficacité croissante du secteur agricole car ils facilitaient la réattribution des moyens de production à ceux qui étaient en mesure d'en faire l'usage le plus productif. Le marché foncier a reçu à ce jour beaucoup d'attention (par exemple Smith, 1984 ; Harvey, 1984), suivi par le marché du travail (Armstrong, 1989), mais il reste encore de nombreux points à examiner. L'étude des marchés ruraux du crédit en est encore à ses balbutiements (cependant, cf. Clark, 1981).

Le gonflement des travaux sur la commercialisation des produits agricoles est en train de compenser l'attention trop exclusive sur l'offre dans laquelle s'étaient cantonné les ouvrages beaucoup plus anciens sur l'agriculture anglaise. L'opinion émerge actuellement que les changements de taille, de localisation, de composition et d'organisation des marchés expliquent de nombreuses tendances spatio-temporelles que l'on observe dans l'agriculture anglaise du Moyen Âge à nos jours. Une insistance plus grande sur le temps long que sur la courte durée devrait fortifier ces tendances. L'ouverture croissante de l'économie anglaise requiert également une plus grande considération, alors que l'élargissement de la sphère du commerce international libérait l'Angleterre d'une dépendance exclusive de son propre secteur agricole pour les produits alimentaires et les matières premières organiques (Clark, 1997). Même une innovation agricole-clé comme l'introduction de la culture du trèfle dans les assolements dépendait de l'importation de graines produites par des spécialistes du Sud de la France (Ambrosoli, 1997).

Consommation et régimes alimentaires

La consommation et la production des denrées agricoles se sont toujours modelées l'une sur l'autre. À compter du XII^e siècle, le marché a servi de plus en plus de médiateur à cette interaction. Alors que l'économie croissait et devenait

plus différenciée et plus spécialisée, ce sont les besoins de consommation qui ont façonné et commandé la demande. Jusqu'à ces dernières années, cependant, peu d'investigations directes ont été menées sur l'évolution de la consommation de produits agricoles, transformés ou à l'état brut, sous forme de produits alimentaires ou de matières premières. Pourtant, certains développements de l'agriculture sont inexplicables si on ne fait pas référence à ces modifications de la consommation. La spécialisation de l'Angleterre au Moyen Âge dans la production en masse de fibres textiles en est un exemple, la croissance disproportionnée de la production de viande à partir de la fin du Moyen Âge en fournit un autre. La première était fonction de la croissance d'une industrie textile urbaine en Italie et dans les Flandres, la seconde était une réponse à l'expansion de ces groupes sociaux susceptibles de consommer régulièrement de la viande. Ces modifications de la consommation sont également en rapport avec l'histoire de l'alimentation, de la nutrition et de la santé, pour lesquelles l'intérêt a grandi rapidement ces dernières années. En effet, les ouvrages récents sur les régimes alimentaires et la nutrition constituent un nouveau sujet de réflexion des historiens spécialistes de l'agriculture (Oddy et Miller, 1976; Dyer, 1989b; Shammas, 1990; Hagen, 1995; Clark *et al.*, 1995). La gageure est maintenant d'explorer les liens entre la consommation et la production et de déterminer dans quelle mesure le marché en a été le médiateur (Dyer, 1989a; Carlin et Rosenthal, 1998). Pour les périodes médiévales et antérieures, c'est un domaine auquel l'archéologie apporte une contribution vitale (Astill et Grant, 1988).

Société rurale

L'un des champs privilégiés de nombreux travaux récents sur l'histoire agraire a été l'étude de la société et de la démographie rurales. C'est pour promouvoir de tels travaux qu'une nouvelle revue – *Rural History* – a été fondée en 1990. Les études post-médiévales sur la démographie rurale ont bénéficié du travail pionnier du Groupe de Cambridge pour l'Histoire de la Population et de la Structure Sociale (Wrigley et Schofield, 1981; Wrigley *et al.*, 1997). Il en a résulté des études complémentaires sur l'économie domestique du début de l'époque moderne, y compris sur la protoindustrialisation (Medick, 1976; Levine, 1977). Ce secteur de la recherche soulève les questions importantes de l'origine du régime démographique du début de l'ère moderne et de la nature des processus démographiques de la fin du Moyen Âge. Malheureusement, en dépit de beaucoup d'efforts et d'ingéniosité, la pénurie de sources médiévales appropriées pourrait empêcher de résoudre ces questions de manière satisfaisante (Smith, 1984; Poos, 1985, 1991; Goldberg, 1986, 1992; Bailey, 1996). En revanche, la documentation médiévale – principalement des rôles manoriaux de toute sorte ainsi que des censiers – est bien mieux adaptée à l'étude de la société seigneuriale. En se fondant sur les œuvres pionnières de Raftis (1964), les historiens ont examiné de près une série de manoirs et développé ainsi une méthodologie de travail à partir de ces sources riches mais complexes. Il en a résulté une moisson

croissante d'études de cas qui ont projeté une vive lumière sur la condition de tous les groupes sociaux de la campagne médiévale à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle. Les stratégies de survie, la place des hommes et des femmes, les structures du pouvoir et le statut dans la famille, le ménage et la communauté ont fait l'objet d'une recherche systématique (Smith, 1984 ; Dewindt, 1972 ; Razi, 1980 ; Bennett, 1987 ; Poos, 1991 ; Kowaleski, 1994 ; Schofield, 1997). Rien ne signale actuellement que l'exploitation de cette riche veine d'enquêtes historiques approche de l'épuisement car elle demande un travail de plus en plus technique et ardu (Razi et Smith, 1996).

On a davantage écrit sur la société rurale pour les périodes ultérieures, à commencer par les vues d'ensemble de Wrightson (1982), Malcolmson (1981), et Mingay (1981). Les communautés du début de l'époque moderne ont été scrutées attentivement (par exemple Spufford, 1974 ; Wrightson et Levine, 1991) et les divers groupes sociaux ont été analysés (par exemple le *yeoman* par Campbell, 1942 ; la petite noblesse par Heal et Holmes, 1994 ; les ouvriers agricoles par Everitt, 1967, et Smith, 1989 ; et les domestiques par Kussmaul, 1981). En outre, les études de Armstrong (1988) et de Richardson (1993) portent sur les ouvriers agricoles au XIX^e siècle.

Les historiens anglais se sont aussi particulièrement intéressés aux mouvements paysans et à l'agitation rurale. Les chercheurs d'idéologie marxiste ont réfléchi en particulier sur la mesure dans laquelle l'exploitation seigneuriale a rencontré la résistance paysanne (par exemple Hilton, 1985). Dans ce contexte, la Révolte des Paysans de 1381 continue de retenir l'attention, son 600^e anniversaire ayant été célébré par une vague de publications (par exemple Hilton et Aston, 1984). Le hors-la-loi le plus célèbre de l'Angleterre médiévale – Robin des Bois – a fait aussi l'objet d'un débat et de recherches universitaires intensives (par exemple Holt, 1989). Pour les périodes ultérieures, Charlesworth (1983) fournit une bonne vue d'ensemble de l'agitation rurale, tandis que de nombreuses études locales explorent l'agitation sociale dans des régions particulières (par exemple Bohstedt, 1983 ; Lindley, 1982 ; Peacock, 1963 ; Sharp, 1980). La thèse défendue par Edward Thompson d'une transition d'une économie morale à une économie politique a aussi encouragé de nombreux débats sur la forme de l'agitation sociale et ses plus larges implications pour la compréhension du développement du capitalisme agraire (Thompson, 1971 ; Charlesworth et Randall, 1987 ; Reed et Wells, 1990 ; Bohstedt, 1992 ; Wells, 1994).

En bref, ces trente dernières années ont vu la rentrée d'une riche moisson d'histoire agricole. Les historiens spécialistes d'agriculture ont été plus actifs et énergiques que jamais : les anciennes questions ont été réexaminées, un plus grand usage a été fait de la quantification, des méthodologies nouvelles et plus rigoureuses ont été élaborées, plusieurs frontières historiographiques établies ont été démantelées, les questions tournées vers la demande ont commencé à recevoir une plus grande attention, et des chercheurs – historiens non spécialistes des questions agricoles pour la plupart – ont essayé d'évaluer les liens entre

l'agriculture et le reste de l'économie. Bien que beaucoup ait été effectué, il reste encore plus à faire, replacer ces évolutions anglaises dans un contexte comparatif européen plus large n'étant pas la moindre tâche : elle a tout juste commencé.

BIBLIOGRAPHIE

ABEL, Wilhelm, *Agrarkrisen und Agrarkonjunktur in Mitteleuropa vom bis zum 19. Jahrhundert*, 3^e éd., Berlin, Verlag Paul Perey, 1978 ; trad. : Olive Ordish : *Agricultural Fluctuations in Europe from the Thirteenth to the Twentieth Centuries*, Londres, Methuen, 1980.

ALLEN, Robert, « Inferring Yields from Probate Inventories », *Journal of Economic History*, XLVIII, 1988a, p. 117-125 ;

—, « The Growth of Labour Productivity in Early Modern English Agriculture », *Explorations in Economic History*, XXV, 1988b, p. 117-146 ;

—, *Enclosure and the Yeoman : The Agricultural Development of the South Midlands, 1450-1850*, Oxford, Clarendon Press, 1992 ;

—, « Agriculture during the Industrial Revolution », in FLOUD, Roderick, et MCCLOSKEY, Deirdre, (éd.), *The Economic History of Britain since 1700*, 2^e éd., 2 vol., Cambridge, Cambridge University Press, 1994, I, p. 96-122.

ALLISON, Keith, « The Sheep-Corn Husbandry of Norfolk in the Sixteenth and Seventeenth Centuries », *Agricultural History Review*, 5, 1957, p. 12-30.

AMBROSOLI, Mauro, *The Wild and the Sown. Botany and Agriculture in Western Europe : 1350-1850*, trad. : Mary Salvatorelli : Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

ARMSTRONG, Alan, *Farmworkers : A Social and Economic History*, Londres, Batsford, 1988 ;

—, « Labour I : Rural Population Growth, Systems of Employment, and Incomes », in *The Agrarian History of England and Wales*, VI, 1750-1850, MINGAY, Gordon, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1989, p. 671-695.

ASTILL, Grenville, et GRANT, Annie, (éd.), *The Countryside of Medieval England*, Oxford, Basil Blackwell, 1988 ;

—, et LANGDON, John, (éd.), *Medieval Farming and Technology : The Impact of Agricultural Change in Northwest Europe*, Leiden, Brill, 1997.

ASTON, Michael, AUSTIN, David, et DYER, Christopher, (éd.), *The Rural Settlements of Medieval England : Studies Dedicated to Maurice Beresford and John Hurst*, Oxford, Basil Blackwell, 1989.

ASTON, Trevor, et PHILPIN, Charles, (éd.), *The Brenner Debate : Agrarian Class Structure and Economic Development in Pre-Industrial Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.

ATKIN, Mary, « Land Use and Management in the Upland Demesne of the De lacy Estate of Blackburnshire », *Agricultural History Review*, 42, 1994, p. 1-19.

BAILEY, Mark, « The Rabbit and the Medieval East Anglian Economy », *Agricultural History Review*, 36, 1988, p. 1-20 ;

—, *A Marginal Economy? East-Anglian Breckland in the Later Middle Ages*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989 ;

—, « Demographic Decline in Late Medieval England : Some Thoughts on Recent Research », *Economic History Review*, 2^e series, XLIX, 1996, p. 1-19.

BAKER, Alan, et BUTLIN, Robin, (éd.), *Studies of Field Systems in the British Isles*, Cambridge, Cambridge University Press, 1973.

BARTLEY, Ken, « Mapping Medieval England : GIS Provides new Insights into the Past », *Mapping Awareness*, 10, n° 6, 1996, p. 34-36 ;

—, et CAMPBELL, Bruce, « *Inquisitiones Post Mortem*, GIS, and the Creation of a Land-Use Map of pre Black Death England », *Transactions in GIS*, 2, 1997.

BECKETT, John, *The Aristocracy in England 1660-1914*, Oxford, Clarendon Press, 1987 ;

- , *A History of Laxton : England's last Open Field Village*, Oxford, Basil Blackwell, 1989.
- BENNETT, Judith, *Women in the Medieval English Countryside. Gender and Household in Brigstock Before the Plague*, Oxford, Clarendon Press, 1987.
- BERESFORD, Maurice, et HURST, John, *Deserted Medieval Villages : Studies*, 2^e éd., Gloucester, Allan Sutton, 1989.
- BIDDICK, Kathleen, « Medieval English Peasants and Market Involvement », *Journal of Economic History*, XLV, 1985, p. 823-831 ;
- , « Missing Links : Taxable Wealth, Markets, and Stratification among Medieval English Peasants », *Journal of Interdisciplinary History*, XVIII, 1987, p. 277-298 ;
- , *The Other Economy : Pastoral Husbandry on a Medieval Estate*, Berkeley, University of California Press, 1989 ;
- , « Malthus in a Straitjacket? Analyzing Agrarian Change in Medieval England », *Journal of Interdisciplinary History*, XX, 1990, p. 624-627 ;
- , « Agrarian Productivity on the Estates of the Bishopric of Winchester in the Early Thirteenth Century : A Managerial Perspective », in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 95-123.
- BLANCHARD, Ian, « Population Change, Enclosure and the Early Tudor Economy », *Economic History Review*, 2^e series, XXIII, 1970, p. 427-445.
- BOHSTEDT, John, *Riots and Community Politics in England and Wales, 1790-1810*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1983 ;
- , « The Moral Economy and the Discipline of Historical Context », *Journal of Social History*, 26, 1992, p. 265-284.
- BOWIE, Gavin, « Northern Wolds and Wessex Downlands : Contrasts in Sheep Husbandry and Farming Practice, 1770-1850 », *Agricultural History Review*, 38, 1990, p. 117-126.
- BRADY, Niall, « The Gothic Barn of England : Icon of Prestige and Authority », in SMITH, Elizabeth, et WOLFE, Michael, (éd.), *Technology and Resource Use in Medieval Europe : Cathedrals, Mills and Mines*, Aldershot, Ashgate, 1997, p. 76-105.
- BRENNER, Robert, « Agrarian Class Structure and Economic Development in Pre-Industrial Europe », *Past and Present*, 70, 1976, p. 30-75 ; rééd. in ASTON, Trevor, et PHILPIN, Charles, (éd.), *The Brenner Debate : Agrarian Class Structure and Economic Development in Pre-Industrial Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, p. 10-63 ;
- , « The Agrarian Roots of European Capitalism », *Past and Present*, 97, 1982, p. 16-113 ; rééd. in ASTON, Trevor, et PHILPIN, Charles, (éd.), *The Brenner Debate : Agrarian Class Structure and Economic Development in Pre-Industrial Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, p. 213-327.
- BRITNELL, Richard, « Minor Landlords in England and Medieval Agrarian Capitalism », *Past and Present*, 89, 1980, p. 3-22 ;
- , « Commerce and Capitalism in Late Medieval England : Problems of Description and Theory », *Journal of Historical Sociology*, 6, n° 4, 1993a, p. 359-376 ;
- , *The Commercialisation of English Society 1000-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993b ;
- , « Commercialisation and Economic Development in England, 1000-1300 », in BRITNELL, Richard, et CAMPBELL, Bruce, (éd.), *A Commercialising Economy : England, 1086-1300*, Manchester, Manchester University Press, 1995a, p. 7-26 ;
- , et CAMPBELL, Bruce, (éd.), *A Commercialising Economy : England, 1086-1300*, Manchester, Manchester University Press, 1995b.
- BROAD, John, « The Verneys as Enclosing Landlords, 1600-1800 », in CHARTRES, John, et HEY, David, (éd.), *English Rural Society, 1500-1800 : Essays in Honour of Joan Thirsk*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990, p. 27-54.

- BROMLEY, Daniel, (éd.), *Making the Commons Work : Theory, Practice and Policy*, San Francisco, Institute of Contemporary Studies, 1992.
- CAMPBELL, Bruce, «Population Change and the Genesis of Commonfields on a Norfolk Manor», *Economic History Review*, 2^e series, XXXIII, 1980, p. 174-192 ;
- , «The Extent and Layout of Commonfields in Eastern Norfolk», *Norfolk Archaeology*, XXXVIII, 1981a, p. 18-20 ;
- , «The Regional Uniqueness of English Field Systems? Some Evidence from Eastern Norfolk», *Agricultural History Review*, 29, 1981b, p. 16-28 ;
- , «Agricultural Progress in Medieval England : Some Evidence From Eastern Norfolk», *Economic History Review*, 2^e series, XXXVI, 1983a, p. 26-46 ;
- , «Arable Productivity in Medieval England : Some Evidence From Norfolk», *Journal of Economic History*, XLIII, 1983b, p. 379-404 ;
- , «The Complexity of Manorial Structure in Medieval Norfolk : A Case Study», *Norfolk Archaeology*, XXXIX, 1986 p. 225-261 ;
- , «The Diffusion of Vetches in Medieval England», *Economic History Review*, 2^e series, XLI, 1988, p. 193-208 ;
- , «Laying Foundations : The Agrarian History of England and Wales, 1042-1350», *Agricultural History Review*, 37, 1989, p. 188-192.
- , «Land, Labour, Livestock, and Productivity Trends in English Seigniorial Agriculture, 1208-1450», in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 144-182 ;
- , «A Fair Field once Full of Folk : Agrarian Change in an Era of Population Decline, 1348-1500», *Agricultural History Review*, 41, 1993, p. 60-70 ;
- , «Measuring the Commercialisation of Seigniorial Agriculture c. 1300», in BRITNELL, Richard, et CAMPBELL, Bruce, (éd.), *A Commercialising Economy : England, 1086-1300*, Manchester, Manchester University Press, 1995a, p. 132-193 ;
- , «Ecology Versus Economics in Late Thirteenth and Early Fourteenth-Century English Agriculture», in SWEENEY, Del, (éd.), *Agriculture in the Middle Ages : Technology, Practice, and Representation*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1995b, p. 76-108 ;
- , «The Livestock of Chaucer's Reeve : Fact or Fiction?», in DEWINDT, Edwin, (éd.), *The Salt of Common Life : Individuality and Choice in the Medieval Town, Countryside and Church. Essays presented to J. Ambrose Raftis on the Occasion of his 70th birthday*, Kalamazoo, Medieval Institute, Western Michigan University, 1996, p. 271-305 ;
- , «Matching Supply to Demand : Crop Production and Disposal by English Demesnes in the Century of the Black Death», *Journal of Economic History*, 57, 1997a, p. 827-858 ;
- , «Economic Rent and the Intensification of English Agriculture, 1086-1350», in ASTILL, Grenville, et LANGDON, John, (éd.), *Medieval Farming and Technology : the Impact of Agricultural Change in Northwest Europe*, Leiden, Brill, 1997b, p. 225-250.
- CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991 ;
- , «A New Perspective on Medieval and Early Modern Agriculture : Six Centuries of Norfolk Farming c. 1250-c. 1850», *Past and Present*, 141, 1993, p. 38-105.
- CAMPBELL, Bruce, BARTLEY, Ken, et POWER, John, «The Demesne-Farming Systems of Post Black Death England : a Classification», *Agricultural History Review*, 44, 1996, p. 131-179.
- CAMPBELL, Bruce, GALLOWAY, James, et MURPHY, Margaret, «Rural Landuse in the Metropolitan Hinterland, 1270-1339 : The Evidence of *Inquisitiones Post Mortem*», *Agricultural History Review*, 40, 1992, p. 1-22.

CAMPBELL, Bruce, GALLOWAY, James, KEENE, Derek, et MURPHY, Margaret, *A Medieval Capital and its Grain Supply : Agrarian Production and its Distribution in the London Region c. 1300*, Historical Geography Research Series, 30, 1993.

CAMPBELL, Mildred, *The English Yeoman*, New Haven, Yale University Press, 1942.

CARLIN, Martha, et ROSENTHAL, Joel, (éd.), *Food and Eating in Medieval Europe*, Londres, Hambledon, 1998.

CHAMBERS, Jonathan, et MINGAY, Gordon, *The Agricultural Revolution, 1750-1880*, Londres, Batsford, 1966.

CHARLESWORTH, Andrew, (éd.), *An Atlas of Rural Protest in Britain, 1548-1900*, Londres, Croom Helm, 1983 ;

—, et RANDALL, Adrian, « Morals, Markets and the English Crown in 1766 », *Past and Present*, 114, 1987, p. 200-213.

CHARTRES, John, « City and Towns, Farmers and Economic Change in the Eighteenth Century », *Historical Research*, 64, 1991, p. 138-155 ;

—, « Market Integration and Agricultural Output in Seventeenth-, Eighteenth-, and Early Nineteenth-Century England », *Agricultural History Review*, 43, 1995, p. 117-138.

CLARK, Elaine, « Debt Litigation in a Late Medieval English Vill », in RAFTIS, J. Ambrose, (éd.), *Pathways to Medieval Peasants*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1981, p. 247-279.

CLARK, Gregory, « Productivity Growth without Technical Change in European Agriculture before 1850 », *Journal of Economic History*, XLVII, 1987, p. 419-432 ;

—, « Labour Productivity in English Agriculture », in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 211-235 ;

—, « A Revolution Too Many : The Agricultural Revolution, 1700-1850 », Agricultural History Center, University of California at Davis, Working Paper Series, 91, 1997.

—, « Commons Sense : Common Property Rights, Efficiency and Institutional Change », *Journal of Economic History*, LVIII, 1998, p. 73-102 ;

—, HUBERMAN, Michael, et LINDERT, Peter, « A British Food Puzzle, 1770-1850 », *Economic History Review*, 2^e series, XLVIII, 1995, p. 215-237 ;

COLLINS, Edward, « Harvest Technology and Labour Supply in Britain, 1790-1870 », *Economic History Review*, 2^e series, XXII, 1969, p. 453-473 ;

—, « The Age of Machinery », in MINGAY, Gordon, (éd.), *The Victorian Countryside*, 2 vol., Londres, Routledge and Kegan Paul, 1981, I, p. 200-213.

COOTER, William, « Ecological Dimensions of Medieval Agrarian Systems », *Agricultural History*, CII, 1978, p. 458-477.

CRAFTS, Nicholas, « Determinants of The Rate of Parliamentary Enclosure », *Explorations in Economic History*, 14, 1977, p. 227-249 ;

—, « Income Elasticities of Demand and the Release of Labour by Agriculture During the British Industrial Revolution », *Journal European Economic History*, IX, 1980, p. 153-168 ;

—, *British Economic Growth During the Industrial Revolution*, Oxford, Clarendon Press, 1985.

DAHLMAN, Carl, *The Open Field System and Beyond : A property Rights Analysis of an Economic Institution*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

DARBY, Henry Clifford, *Domesday England*, Cambridge, Cambridge University Press, 1977 ;

—, *The Changing Fenland*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983.

—, GLASSCOCK, Robin, SHEAIL, John, et VERSEY, George, « The Changing Geographical Distribution of Wealth in England, 1086-1334-1525 », *Journal Historical Geography*, 5, 1979, p. 249-256.

DAVIE, Neil, « Chalk and Cheese? "Fielden" and "Forest" Communities in early Modern England », *Journal of Historical Sociology*, 4, 1991, p. 1-31.

DAVIES, Rees, *Lordship and Society in the March of Wales, 1282-1400*, Oxford, Clarendon Press, 1978.

DEWINDT, Edwin, *Land and People in Holywell-Cum-Needingworth : Structures of Tenure and Patterns of Social Organization in an East Midlands Village, 1252-1457*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1972.

DODGSHON, Robert, *The Origin of British Field Systems : An Interpretation*, Londres, Academic Press, 1980.

DONKIN, Robin, « Changes in the Early Middle Ages », in DARBY, Henry Clifford, (éd.), *A new Historical Geography of England*, Cambridge, Cambridge University Press, 1973, p. 75-135 ;

—, *The Cistercians : Studies in the Geography of Medieval England and Wales*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1978.

DYER, Christopher, *Lords and Peasants in a Changing Society : The Estates of the Bishopric of Worcester, 650-1540*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980 ;

—, *Warwickshire Farming, 1349-c.1520 : Preparations for Agricultural Revolution*, Dugdale Society Occasional Papers, 27, Oxford, 1981 ;

—, « The Consumer and the Market in the Later Middle Ages », *Economic History Review*, 2^e series, XLII, 1989a, p. 305-327 ;

—, *Standards of Living in the Later Middle Ages : Social Change in England, c.1200-1520*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989b ;

—, « The Hidden Trade of the Middle Ages : Evidence from the West Midlands of England », *Journal Historical Geography*, 18, 1992, p. 141-157.

EMERY, Frank, *The Oxfordshire Landscape*, Londres, Hodder and Stoughton, 1974.

EVERITT, Alan, « Farm Labourers », in THIRSK, Joan, (éd.), *The Agrarian History of England and Wales*, IV, 1500-1640, Cambridge, Cambridge University Press, 1967, p. 396-465 ;

—, « Nonconformity in Country Parishes », in THIRSK, Joan, (éd.), *Land, Church and People : Essays Presented to Professor H. P. R. Finberg*, *Agricultural History Review*, Supplement, 18, 1970, p. 178-199.

FARMER, David, « Grain Yields on the Winchester Manors in the Later Middle Ages », *Economic History Review*, 2^e series, XXX, 1977, p. 555-566 ;

—, « Grain Yields on Westminster Abbey Manors, 1271-1410 », *Canadian Journal of History*, XVIII, 1983, p. 331-347 ;

—, « Marketing the Produce of the Countryside, 1200-1500 », in MILLER, Edward, (éd.), *The Agrarian History of England and Wales*, III, 1348-1500, Cambridge, Cambridge University Press, 1991, p. 324-430.

FENOALTEA, Stephano, « Authority, Efficiency and Agricultural Organization in Medieval England and Beyond : A Hypothesis », *Journal of Economic History*, XXXV, 1975, p. 693-718 ;

—, « Transaction Costs, Whig History, and the Common Fields », *Politics and Society*, XVI, 1988, p. 171-240.

FINBERG, Herbert, « An Agrarian History of England », *Agricultural History Review*, 4, 1956, p. 2-3.

FISHER, F. Jack, « The Development of the London Food Market, 1540-1640 », *Economic History Review*, V, 1935, p. 46-64 ; reprinted in CARUS-WILSON, Eleanora, (éd.), *Essays in Economic History*, 3 vol., 1954-1962, I, p. 135-151 ;

—, « Landowners and English Tenant Right, 1845-1852 », *Agricultural History Review*, 31, 1983, p. 15-25.

FOX, Harold, « Some ecological dimensions of medieval field systems », in BIDDICK, Kathleen, (éd.), *Archaeological Approaches to Medieval Europe*, Kalamazoo, Medieval Institute, Western Michigan University, 1984, p. 119-158 ;

—, « The Alleged Transformation from Two-Field to Three-Field Systems in Medieval England », *Economic History Review*, 2^e series, XXXIX, 1986, p. 526-548 ;

—, « Servants, Cottagers and Tied Cottages during the later Middle Ages : Towards a Regional Dimension », *Rural History*, 6, 1995, p. 125-154 ;

GALLOWAY, James, KEENE, Derek, et MURPHY, Margaret, « Fuelling the City : Production and Distribution of Firewood and Fuel in London's Region, 1290-1400 », *Economic History Review*, 2^e series, XLIX, 1996, p. 447-472.

GLENNIE, Paul, « Continuity and Change in Hertfordshire Agriculture, 1550-1700 : I – Patterns of Agricultural Production », *Agricultural History Review*, 36, 1988a, p. 55-75 ;

—, « Continuity and Change in Hertfordshire Agriculture, 1550-1700 : II – Trends in Crop yields and their Determinants », *Agricultural History Review*, 36, 1988b, p. 145-161 ;

—, « Measuring Crop Yields in Early Modern England », in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 255-283.

GOLDBERG, P. Jeremy, « Female Labour, Service and Marriage in the Late Medieval Urban North », *Northern History*, 22, 1986, p. 18-38 ;

—, *Women, Work, and Life Cycle in a Medieval Economy : Women in York and Yorkshire, c.1300-1520*, Oxford, Clarendon Press, 1992.

GRANT, Annie, « Animal Resources », in ASTILL, Grenville, et GRANT, Annie, (éd.), *The Countryside of Medieval England*, Oxford, Basil Blackwell, 1988, p. 149-187.

GRAS, Norman, *The Evolution of the English Corn Market from the Twelfth to the Eighteenth century*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1915.

GRAY, Howard, *English Field Systems*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1915.

GREGSON, Nicky, « Tawney Revisited : Custom and the Emergence of Capitalist Class Relations in North-East Cumbria, 1600-1830 », *Economic History Review*, 2^e series, XLII, 1989, p. 18-42.

GRIGG, David, « Small and Large Farms in England and Wales : Their Size and Distribution », *Geography*, 48, 1963, p. 268-279.

HABAKKUK, H. John, *Marriage, Debt, and the Estates System : English Landownership, 1650-1950*, Oxford, Clarendon Press, 1994.

HAGEN, Ann, *A Second Handbook of Anglo-Saxon Food and Drink : Production and Distribution*, Hockwold cum Wilton, Anglo-Saxon Books, 1995.

HALL, David, *Medieval Fields*, Princes Risborough, Shire Publications, 1982.

HAMMOND, John, et HAMMOND, Barbara, *The Village Labourer, 1760-1832*, Londres, Longmans, Green and Co., 1911.

HARE, John, « The Demesne Lessees of Fifteenth-Century Wiltshire », *Agricultural History Review*, 29, 1981, p. 1-15.

HARRISON, Barry, « Field Systems and Demesne Farming on the Wiltshire Estates of Saint Swithun's Priory, Winchester, 1248-1340 », *Agricultural History Review*, 43, 1995, p. 1-18.

HARVEY, Barbara, « The Leasing of the Abbot of Westminster's Demesnes in the later Middle Ages », *Economic History Review*, 2^e series, XXII, 1969, p. 17-27 ;

—, *Westminster Abbey and its estates in the Middle Ages*, Oxford, Clarendon Press, 1977.

HARVEY, Paul, *A Medieval Oxfordshire Village : Cuxham, 1240-1400*, Oxford, Clarendon Press, 1965 ;

—, (éd.), *Manorial Records of Cuxham, Oxfordshire, Circa 1200-1359*, Oxfordshire Record Society, 50, 1976 ;

—, (éd.), *The Peasant Land Market in Medieval England*, Oxford, Clarendon Press, 1984.

HASSALL, William, et BEAUROY, Jacques, (éd.), *Lordship and Landscape in Norfolk, 1250-1350 : The Early Records of Holkham*, British Academy, Records of Social and Economic History, new

series, XX, Oxford, Oxford University Press, 1993, XXXII-660 p.

HATCHER, John, « English Serfdom and Villeinage : Towards a Reassessment », *Past and Present*, 90, 1981, p. 3-39.

HEAL, Felicity, et HOLMES, Clive, *The Gentry in England and Wales (1500-1700)*, Londres, Macmillan, 1994.

HILTON, Rodney, *The English Peasantry in the Later Middle Ages*, Oxford, Clarendon Press, 1975 ;

—, *Class Conflict and the Crisis of Feudalism : Essays in Medieval Social History*, Londres, Hambledon Press, 1985.

HILTON, Rodney, et ASTON, Trevor, (éd.), *The English Rising of 1381*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983.

HODGSHON, Robert, « The Progress of Enclosure in County Durham », in FOX, Harold, et BUTLIN, Robin, (éd.), *Change in the Countryside : Essays on Rural England, 1500-1900*, Institute of British Geographers Special Publication 10, Londres, 1979, p. 83-102.

HOGAN, Patricia, « Clays, *culturæ* and the Cultivator's Wisdom : Management efficiency at Fourteenth-Century Wistow », *Agricultural History Review*, 36, 1988, p. 117-131.

HOLT, James, *Robin Hood*, 2^e éd., Londres, Thames and Hudson, 1989.

HOPCROFT, Rosemary, « The Social Origins of Agrarian Change in late Medieval England », *American Journal Sociology*, 99, 1994, p. 559-595.

HOYLE, Richard, « Tenure and the Land Market in early Modern England : or a late Contribution to the Brenner Debate », *Economic History Review*, 2^e series, XLIII, 1990, p. 1-20.

JONES, Eric, (éd.), *Agriculture and Economic Growth in England, 1650-1815*, Londres, Methuen, 1967 ;

—, « The Condition of English Agriculture, 1500-1640 », *Economic History Review*, 2^e series, XXI, 1968, p. 614-619.

KAIN, Roger, *An Atlas and Index of the Tithe Files of Mid-Nineteenth-Century England and Wales*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.

KERRIDGE, Eric, *The Agricultural Revolution*, Londres, George Allen and Unwin, 1967 ;

—, *Agrarian Problems in the Sixteenth Century and after*, Londres, George Allen and Unwin, 1969 ;

—, *Trade and Banking in early Modern England*, Manchester, Manchester University Press, 1988 ;

—, *The Common Fields of England*, Manchester, Manchester University Press, 1992.

KOWALESKI, Maryanne, « Town and Country in late Medieval England : the Hide and Leather Trade », in CORFIELD, Penelope, et KEENE, Derek, (éd.), *Work in towns, 850-1850*, Leicester, Leicester University Press, 1990, p. 57-73 ;

—, (éd.), *Vill, Guild, and Gentry : Forces of Community in later Medieval England*, *Journal British Studies*, 33, 1994 ;

—, *Local Markets and Regional Trade in Medieval Exeter*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995 ;

—, « The Grain Trade in Fourteenth-Century Exeter », in DEWINDT, Edwin, (éd.), *The Salt of Common Life : Individuality and Choice in the Medieval Town, Countryside and Church. Essays presented to J. Ambrose Raftis on the Occasion of his 70th Birthday*, Kalamazoo, Medieval Institute, Western Michigan University, 1996.

KUSSMAUL, Ann, *Servants in Husbandry in Early Modern England*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981 ;

—, *A General View of the Rural Economy of England, 1538-1840*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.

- LANGDON, John, *Horses, Oxen and Technological Innovation : The Use of Draught Animals in English Farming from 1066-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.
- LANGTON, John, et HOPPE, Göran, *Town and Country in the Development of Early Modern Western Europe*, Historical Geography Research Series, II, Norwich, 1983.
- LEVINE, David, *Family Formation in an Age of Nascent Capitalism*, Londres, Academic Press, 1977.
- LINDLEY, Keith, *Fenland Riots and the English Revolution*, Londres, Heinemann Educational, 1982.
- LOMAS, Richard, «The Priory of Durham and its Domesnes in the Fourteenth and Fifteenth Centuries», *Economic History Review*, 2^e series, XXXI, 1978, p. 339-353.
- LOOMIS, R. S., «Ecological Dimensions of Medieval Agrarian Systems : an Ecologist Responds», *Agricultural History*, LII, 1978, p. 478-483.
- MACFARLANE, Alan, *The Origins of English Individualism*, Oxford, Basil Blackwell, 1978.
- MAITLAND, Frederic, *Domesday Book and beyond : Three Essays in the early History of England*, Cambridge, Cambridge University Press, 1897.
- MALCOLMSON, Robert, *Life and Labour in England, 1700-1780*, Londres, Hutchinson, 1981.
- MANNING, Roger, *Village Revolts. Social Protest and Popular Disturbances in England, 1509-1640*, Oxford, Oxford University Press, 1988.
- MARTIN, John, *Feudalism to Capitalism : Peasant and Landlord in English Agrarian Development*, Londres, Macmillan, 1983.
- MARTIN, John, «Sheep and Enclosure in Sixteenth-Century Northamptonshire», *Agricultural History Review*, 36, 1988, p. 39-45.
- MASSCHAELE, James, *Peasants, Merchants, and Markets : Inland Trade in Medieval England, 1150-1350*, New York, St Martin's Press, 1997.
- MATE, Mavis, «The Farming out of Manors : a new look at the evidence from Canterbury Cathedral Priory», *Journal Medieval History*, 9, 1983, p. 331-344.
- MAYHEW, Nicholas, «Modelling Medieval Monetisation», in BRITNELL, Richard, et CAMPBELL, Bruce, (éd.), *A Commercialising Economy : England, 1086-1300*, Manchester, Manchester University Press, 1995, p. 55-77 et 195-196.
- MCCLOSKEY, Deirdre, «The Enclosure of the Open Fields : Preface to a Study of its Impact on the Efficiency of English Agriculture in the Eighteenth Century», *Journal of Economic History*, XXXII, 1972, p. 15-35 ;
- , «The Persistence of English Common Fields», in PARKER, William, et JONES, Eric, (éd.), *European Peasants and their Markets : Essays in Agrarian Economic History*, Princeton, Princeton University Press, 1975, p. 73-119 ;
- , «English Open Fields as Behavior toward Risk», in P. USELDING, Paul (éd.), *Research in Economic History*, Greenwich, Conn., 1976, p. 124-171 ;
- , «The Open Fields of England : Rent, Risk, and the Rate of Interest, 1300-1815», in GALENSON, David, (éd.), *Markets in History : Economic Studies of the Past*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989, p. 5-51.
- MCDONNELL, John, «Medieval assarting Hamlets in Bilsdale, North-East Yorkshire», *Northern History*, XXII, 1986, p. 269-279.
- MCINTOSH, Marjorie, «Land, Tenure, and Population in the Royal Manor of Havering, Essex, 1251-1352/3», *Economic History Review*, 2^e series, XXXIII, 1980, p. 17-31 ;
- , *Autonomy and community : the Royal Manor of Havering, 1200-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.
- MEDICK, Hans, «The Proto-Industrial Family Economy : the Structural Function of Household and Family during the Transition from Peasant to Industrial Capitalism», *Social History*, 3, 1976, p. 291-315.

MENDELS, Franklin, « Proto-Industrialization: the First Phase of the Industrialization Process », *Journal of Economic History*, XXXII, 1972, p. 241-261.

MINGAY, Gordon, *Enclosure and the Small Farmer in the Age of the Industrial Revolution*, Studies in Economic and Social History, Londres, Macmillan, 1968 ;

—, *The Gentry : The Rise and Fall of a Ruling Class*, Londres, Longman, 1976 ;

—, (éd.), *The Victorian Countryside*, 2 vol., Londres, Routledge and Kegan Paul, 1981.

MOKYR, Joel, « Has the Industrial Revolution been crowded out? Some Reflections on Crafts and Williamson », *Explorations in Economic History*, 24, 1987, p. 293-391 ;

—, *The Lever of Riches : Technological Creativity and Economic Progress*, Oxford, Clarendon Press, 1990.

MORGAN, Raine, *Dissertations on British agrarian history*, Institute of Agricultural History, Bibliographies in Agricultural History, 2, Reading, 1981.

NEESON, Jeanette, *Commoners : Common Right, Enclosure and Social Change in England, 1700-1820*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.

NEWMAN, Edward, et HARVEY, Paul, « Did Soil Fertility decline in Medieval English farms? Evidence from Cuxham, Oxfordshire, 1320-1340 », *Agricultural History Review*, 45, 1997, p. 119-136.

O'BRIEN, Patrick, « Quelle a été exactement la contribution de l'aristocratie britannique au progrès de l'agriculture entre 1688 et 1789? », *Annales ESC*, 42, 1987, p. 1391-1409.

ODDY, Derek, et MILLER, Derek, (éd.), *The Making of the Modern British Diet*, London, Croom Helm, 1976.

OSCHINSKY, Dorothea, (éd.), *Walter of Henley and other Treatises on Estate Management and Accounting*, Oxford, Clarendon Press, 1971.

OVERTON, Mark, « Computer Analysis of an Inconsistent Data Source : the Case of Probate Inventories », *Journal of Historical Geography*, 3, 1977, p. 317-326 ;

—, « Estimating Crop Yields from Probate Inventories : an Example from East Anglia, 1585-1735 », *Journal of Economic History*, XXXIX, 1979, p. 363-378 ;

—, *Agricultural regions in early modern England : an example from East Anglia*, University of Newcastle upon Tyne, Department of Geography, Seminar Paper, 42, 1983 ;

—, « Agricultural Revolution? Development of the Agrarian Economy in early Modern England », in BAKER, Alan, et GREGORY, Derek, (éd.), *Explorations in Historical Geography : interpretive Essays*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984a, p. 118-139 ;

—, « Probate Inventories and the Reconstruction of Agrarian landscapes », in REED, Michael, (éd.), *Discovering Past Landscapes*, Londres, Croom Helm, 1984b, p. 167-194 ;

—, « The Diffusion of Agricultural Innovations in early Modern England : Turnips and Clover in Norfolk and Suffolk, 1580-1740 », *Transactions of the Institute of British Geographers*, new series, 10, 1985, p. 205-221 ;

—, « Agriculture », in LANGTON, John, et MORRIS, Robert, (éd.), *An atlas of Industrializing Britain, 1780-1914*, Londres, Methuen, 1986a, p. 34-53 ;

—, « Depression or Revolution? English Agriculture, 1640-1750 », *Journal British Studies*, 25, 1986b, p. 345-347 ;

—, « Agricultural Revolution? England, 1540-1850 », in DIGBY, Ann, et FEINSTEIN, Charles, (éd.), *New Directions in Economic and Social History*, Londres, Macmillan, 1989a, p. 9-21 ;

—, « Weather and Agricultural Change in England, 1660-1739 », *Agricultural History*, 43, 1989b, p. 77-88 ;

—, « Re-Estimating Crop Yields from probate Inventories », *Journal of Economic History*, 1, 1990, p. 931-935 ;

—, « The Critical Century? The Agrarian History of England and Wales, 1750-1850 », *Agricultural History Review*, 38, 1990, p. 185-189 ;

—, « The Determinants of Crop Yields in early Modern England », in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural*

- Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 284-322 ;
- , *Agricultural Revolution in England : the Transformation of the Agrarian Economy, 1500-1850*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996a ;
- , « Re-Establishing the Agricultural Revolution », *Agricultural History Review*, 44, 1996b, p. 1-18 ;
- , et CAMPBELL, Bruce, « Norfolk Livestock Farming, 1250-1740 : a Comparative Study of Manorial Accounts and probate Inventories », *Journal Historical Geography*, 18, 1992, p. 377-396 ;
- , « Production et productivité dans l'agriculture anglaise, 1086-1871 », *Histoire et Mesure*, XI-3/4, 1996, p. 255-297.
- PALLISER, David, *The Staffordshire Landscape*, Londres, Hodder and Stoughton, 1976.
- PARKER, Robert, *Coke of Norfolk : a Financial and Agricultural Study, 1707-1842*, Oxford, Oxford University Press, 1975.
- PEACOCK, Alfred, *Bread or blood : a Study of the Agrarian Riots in East Anglia in 1816*, Londres, Gollancz, 1965.
- PERSSON, Karl Gunnar, *Pre-Industrial Economic Growth, Social Organization and Technological Progress in Europe*, Oxford, Oxford University Press, 1988 ;
- , *Total Factor Productivity Growth in English Agriculture, 1250-1450*, Discussion Paper 93-11, Institute of Economics, University of Copenhagen, 1994.
- PETTIT, Philip, *The Royal Forests of Northamptonshire : a Study in their Economy, 1558-1714*, Northamptonshire Record Society, 23, 1967.
- POOS, Larry, « The Rural Population of Essex, in the later Middle Ages », *Economic History Review*, 2^e series, XXXVIII, 1985, p. 515-530 ;
- , *A Rural Society after the Black Death : Essex, 1350-1525*, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- POSTAN, Michael, « Medieval Agrarian Society in its Prime : England », in POSTAN, Michael, (éd.), *The Cambridge Economic History of Europe*, I, *The Agrarian Life of the Middle Ages*, 2^e éd., Cambridge, Cambridge University Press, 1966, p. 549-632 ;
- , *Essays on Medieval Agriculture and General Problems of the Medieval Economy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1973, 302 p.
- POSTLES, David, « Problems in the Administration of small Manors : Three Oxfordshire Glebe Demesnes, 1278-1345 », *Midland History*, IV, 1977, p. 1-14.
- POUNDS, Norman, « Barton Farming in Eighteenth Century Cornwall », *Journal of the Royal Institution of Cornwall*, new series, 7, 1973, p. 55-75.
- POWER, John, et CAMPBELL, Bruce, « Cluster Analysis and the Classification of Medieval Demesne-Farming Systems », *Transactions of the Institute of British Geographers*, new series, 17, 1992, p. 232-242.
- PROTHERO, Rowland (al. LORD ERNLE), *English Farming Past and Present*, Londres, Longmans, Green and Co., 1912.
- PURDUM, Jack, « The Profitability and Timing of Parliamentary Land Enclosure », *Explorations in Economic History*, 15, 1978, p. 313-326.
- RACKHAM, Oliver, *Trees and Woodland in the British Landscape*, Londres, Dent, 1976.
- , *Ancient Woodland : its History, Vegetation and Uses in England*, Londres, Edward Arnold, 1980 ;
- RAFTIS, J. Ambrose, *Tenure and Mobility : Studies in the Social History of the Medieval English Village*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1964 ;
- , *Assart Data and Land Values : Two Studies in the East Midlands, 1200-1350*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1974 ;
- , *Peasant Economic Development within the English Manorial System*, Stroud, Allan Sutton, 1997.

- RAVENSDALE, Jack, *Liabile to Floods : Village Landscapes on the Edge of the Fens, AD 450-1850*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974.
- RAZI, Zvi, *Life, Marriage and Death in a Medieval Parish : Economy, Society and Demography in Halesowen, 1270-1400*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980 ;
- , et SMITH, Richard, (éd.), *Medieval Society and the Manor Court*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- REED, Mick, « Gnawing it out : a new Look at Economic Relations in Nineteenth-Century Rural England », *Rural History*, 1, 1990, p. 83-94 ;
- , et WELLS, Roger, *Class, Conflict and Protest in the English Countryside, 1700-1880*, Londres, Cass, 1990.
- RICHARDSON, T. L., « The Agricultural Labourers' Standard of Living in Lincolnshire, 1790-1840 : Social Protest and Public Order », *Agricultural History Review*, 41, 1993, p. 1-19.
- ROBERTS, Michael, « Sickles and Scythes : Women's Work and Men's Work at harvest Time », *History Workshop Journal*, 7, 1979, p. 3-28.
- ROGERS, J. E. Thorold, *A History of Agriculture and Prices in England*, 7 vol., Oxford, Oxford University Press, 1886-1902.
- ROSENHEIM, James, *The Townshends of Raynham : Nobility in Transition in Restoration and early Hanoverian England*, Middletown, Wesleyan University Press, 1989.
- ROWLEY, Trevor, (éd.), *The Origins of Open Field Agriculture*, Londres, Croom Helm, 1981.
- RUSSELL, Nicholas, *Like Engend'ring Like: Heredity and Animal Breeding in early Modern England*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981.
- RYDER, Michael, *Sheep and Man*, Londres, Duckworth, 1983.
- SAVILLE, John, « Primitive Accumulation and early Industrialisation in Britain », *Socialist Register*, 1983, p. 251-252.
- SCHOFIELD, Phillip, « Dearth, Debt and the Local Land Market in a late Thirteenth-Century Village Community », *Agricultural History Review*, 45, 1997, p. 1-17.
- SEEBOHM, Frederic, *The English Village Community*, Londres, Longman, 1883.
- SHAMMAS, Carol, *The Pre-Industrial Consumer in England and America*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- SHARP, Buchanan, *In Contempt of all Authority : Rural Artisans and Riot in the west of England, 1586-1660*, Berkeley, California University Press, 1980.
- SHIEL, Robert, « Improving Soil Fertility in the Pre-Fertiliser Era », in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 51-77.
- SLICHER VAN BATH, B. H., *The Agrarian History of Western Europe, A.D. 500-1850*, trad., Olive Ordish, Londres, Edward Arnold, 1963.
- SMITH, Hassell, « Labourers in late Sixteenth-Century England : a Case Study from North Norfolk », *Continuity and Change*, 4, 1989, p. 11-52, 367-394.
- SMITH, Richard, (éd.), *Land, Kinship and Life-Cycle*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984 ;
- , « Human Resources in Rural England », in ASTILL, Grenville, et GRANT, Annie, (éd.), *The Countryside of Medieval England*, Oxford, Basil Blackwell, 1988, p. 188-212 ;
- , « Demographic Developments in Rural England, 1300-1348 », in CAMPBELL, Bruce, (éd.), *Before the Black Death : Studies in the « Crisis » of the early Fourteenth Century*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 25-78.
- SNELL, Keith D. M., *Annals of the Labouring Poor. Social Change and Agrarian England, 1660-1900*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.

SNOOKS, Graeme, « The Dynamic Role of the Market in the Anglo-Norman Economy and beyond, 1086-1300 », in BRITNELL, Richard, et CAMPBELL, Bruce, (éd.), *A Commercialising Economy: England, 1086-1300*, Manchester, Manchester University Press, 1995, p. 27-54, 194-195.

SPUFFORD, Margaret, *Contrasting Communities: English Villages in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974.

STACEY, Robert, « Agricultural Investment and the Management of the Royal Demesne Manors, 1236-1240 », *Journal of Economic History*, XLVI, 1986, p. 919-934.

STEPHENSON, Martin, « Wool Yields in the Medieval Economy », *Economic History Review*, 2^e series, XLI, 1988, p. 368-391.

STONE, David, « The Productivity of Hired and Customary Labour: Evidence from Wisbech Barton in the Fourteenth Century », *Economic History Review*, 2^e series, L, 1997, p. 640-656.

TATE, William, *A Domesday of English Enclosure Acts and Awards*, Reading, University of Reading Library, 1978.

TAWNEY, Richard, *The Agrarian Problem in the Sixteenth Century*, Londres, Longmans, Green and Co., 1912 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, II, *Prehistory*, PIGGOTT, Stuart, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1981 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, III, *AD 43-1042*, FINBERG, Herbert, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1972 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, II, *1042-1350*, HALLAM, Herbert, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1988 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, III, *1348-1500*, MILLER, Edward, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1991 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, IV, *1500-1640*, THIRSK, Joan, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1967 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, VI, *1640-1750: Regional Farming Systems*, THIRSK, Joan, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1984 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, VII, *1640-1750: Agrarian Change*, THIRSK, Joan, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1985 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, VI, *1750-1850*, MINGAY, Gordon, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1989 ;

—, *The Agrarian History of England and Wales*, VIII, *1914-1939*, WHETHAM, Edith, (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1978.

THIRSK, Joan, « The Farming Regions of England », in THIRSK, Joan, (éd.), *The Agrarian History of England and Wales*, IV, *1500-1640*, Cambridge, Cambridge University Press, 1967, p. I-II2 ;

—, « New Crops and their Diffusion: Tobacco growing in Seventeenth Century England », in CHALKLIN, Christopher, et HAVINDEN, Michael, (éd.), *Rural Change and Urban Growth*, London, Longman, 1974, p. 76-103. Reprinted in THIRSK, Joan, *The Rural Economy of England: Collected Essays*, Londres, Hambledon, 1984, p. 259-286 ;

—, « Agricultural Innovations and their Diffusion », in THIRSK, Joan, (éd.), *The Agrarian History of England and Wales*, VII, *1640-1750: agrarian change*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, p. 533-589.

—, *England's Agricultural Regions and Agrarian History*, Studies in Economic and Social History, Londres, Macmillan, 1987 ;

—, *Alternative Agriculture: a History from the Black Death to the Present Day*, Oxford, Oxford University Press, 1997.

THOMPSON, Edward, « The Moral Economy of the English Crowd in the Eighteenth Century », *Past and Present*, 50, 1971, p. 76-136 ; reprinted in THOMPSON, Edward, *Customs in Common*, Londres, Merlin, 1991, p. 185-258 ;

—, «The Moral Economy Reviewed», in THOMPSON, Edward, *Customs in common*, Londres, Merlin, 1991, p. 259-351.

THORNTON, Christopher, «The Determinants of Land Productivity on the Bishop of Winchester's Demesne of Rimpton, 1208 to 1403», in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European agricultural productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 183-210 ;

—, «Efficiency in Thirteenth-Century Livestock Farming : The Fertility and Mortality of Herds and Flocks at Rimpton, Somerset, 1208-1349», in COSS, Peter, et LLOYD, Simon, (éd.), *Thirteenth-century England IV : Proceedings of the Newcastle upon Tyne Conference 1991*, Woodbridge, Boydell, 1992, p. 25-46.

THWAITES, Wendy, «The Corn Market and Economic Change : Oxford in the Eighteenth century», *Midland History*, XVI, 1991, p. 103-125.

TITOW, Jan, *Winchester yields : a study in medieval agricultural productivity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972.

TOWNSHEND, Robert, *The Medieval Village Economy : A Study of the Pareto Mapping in General Equilibrium Models*, Princeton, Princeton University Press, 1993.

TOYNBEE, Arnold, *Lectures on the Industrial Revolution in England*, Londres, Longmans, Green and Co., 1884.

TRIBE, Keith, *Genealogies of Capitalism*, Londres, Macmillan, 1981.

TURNER, Michael, *English Parliamentary Enclosure*, Folkestone, Dawson, 1981 ;

—, «Agricultural Productivity in England in the Eighteenth Century : Evidence From Crop yields», *Economic History Review*, 2^e series, XXXV, 1982, p. 489-510 ;

—, *Enclosures in Britain, 1750-1830*, Studies in Economic and Social History, London, Macmillan, 1984 ;

—, «English open Fields and Enclosures : Retardation or Productivity Improvements», *Journal of Economic History*, XLI, 1986, p. 669-692 ;

—, BECKETT, John, and AFTON, Bethanie, *Agricultural rent in England, 1690-1914*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

UNDERDOWN, David, «The Chalk and the Cheese : Contrasts Among the English Clubmen», *Past and Present*, 85, 1988, p. 25-48.

VINOGRADOFF, Paul, *Villeinage in England : essays in English mediaeval history*, Oxford, Oxford University Press, 1892.

WADE-MARTINS, Susanna, *A Great Estate at Work*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

WALTON, John, «Mechanisation in Agriculture : A Study of the Adoption Process», in FOX, Harold, et BUTLIN Robin, (éd.), *Change in the Countryside : Essays on Rural England, 1500-1900*, Institute of British Geographers Special Publication 10, Londres, p. 23-42.

WELLS, Roger, «E. P. Thompson, *Customs in Common* and Moral Economy», *Journal of Peasant Studies*, 21, 1994, p. 263-307.

WILLIAMS, Michael, «The Enclosure and Reclamation of Waste Land in England and Wales in the Eighteenth and Nineteenth centuries», *Transactions of the Institute of British Geographers*, 51, 1970, p. 58-69.

WILLIAMSON, Tom, *The origins of Norfolk*, Manchester, Manchester University Press, 1993.

WISEMAN, Julian, *A history of the British pig*, Londres, Duckworth, 1986.

WITNEY, Kenneth., «The Woodland Economy of Kent, 1066-1348», *Agricultural History Review*, 38, 1990, p. 20-39.

WOOLGAR, Christopher, (éd.), *Household Accounts from Medieval England*, 2 vol., British

Academy, Records of Social and Economic History, New Series XVII, Oxford, Oxford University Press, 1992-1993.

WORDIE, Ross, *Estate Management in Eighteenth-century England : The Building of the Leveson-Gower Fortune*, Royal Historical Society Studies in History, 30, 1982 ;

—, « The Chronology of English Enclosure, 1500-1914 », *Economic History Review*, 2^e series, XXVI, 1983, p. 483-505.

WRIGHTSON, Keith, *English Society, 1580-1680*, Londres, Hutchinson, 1982.

WRIGHTSON, Keith, et LEVINE, David, *The Making of an Industrial Society : Wickham, 1560-1765*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

WRIGLEY, Edward Anthony, « A Simple Model of London's Importance in changing English Society and Economy, 1650-1750 », *Past and Present*, 37, 1967, p. 44-70 ;

—, « Urban growth and Agricultural Change : England and the Continent in the early Modern Period », *Journal Interdisciplinary History*, XV, 1985, p. 683-728 ;

—, « Early Modern Agriculture : A New Harvest Gathered in », *Agricultural History Review*, 35, 1987, p. 65-71 ;

—, *Continuity, Chance and Change : The Character of the Industrial Revolution in England*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988 ;

—, « Energy Availability and Agricultural Productivity », in CAMPBELL, Bruce, et OVERTON, Mark, (éd.), *Land, Labour and Livestock : Historical Studies in European Agricultural Productivity*, Manchester, Manchester University Press, 1991, p. 323-339.

WRIGLEY, Edward Anthony, et SCHOFIELD, Roger, *The Population History of England, 1541-1871 : a reconstruction*, Londres, Edward Arnold, 1981.

WRIGLEY, Edward Anthony, DAVIES, R. S., OEPPEN, James, et SCHOFIELD, Roger, *English Population History from Family Reconstitution, 1580-1837*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

YELLING, James, *Common Field and Enclosure in England, 1450-1850*, Londres, Macmillan, 1977.

ZELL, Michael, *Industry in the Countryside : Wealden Society in the Sixteenth century*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

In Memoriam Hugues NEVEUX

LA NOUVELLE DE LA MORT SUBITE et prématurée d'Hugues Neveux a frappé tous ses amis et, au-delà, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du monde rural et connaissent, depuis un premier article vieux de trente ans, ses nombreuses contributions dans les différents domaines que son inlassable curiosité explorait. Tenter d'analyser rapidement ces apports sera le meilleur hommage qu'on lui puisse rendre.

Rappelons simplement quelques dates et quelques étapes. Né en 1933 à Sarcelles, qui n'était encore qu'un gros bourg de 6000 habitants, en voie de « banlieusation », il avait réussi l'agrégation en 1960. Très vite, Pierre Chaunu l'appela à Caen, où il prit part active à l'aventure du Centre d'Histoire Quantitative. Assistant, maître-assistant, docteur en 1973, maître de conférence puis professeur, il enseigna seize ans dans cette université en plein essor. En 1982, il fut nommé à Paris X, retrouvant la banlieue de sa jeunesse, mais tellement transformée ! Il venait, en septembre 1995, de prendre sa retraite, décidé à lancer de nouvelles recherches, dont témoigne son dernier livre, paru en mars 1997.

Formé, comme beaucoup de ruralistes de sa génération, à l'exigeante école de Jean Meuvret, il fit ses premiers pas dans le domaine de la démographie historique, qu'il envisagea très vite sous l'angle des noyaux familiaux et des réseaux, utilisant l'étude des prénoms pour dégager les relations croisées au sein des familles et des communautés villageoises. Mais déjà, son sujet de thèse l'entraînait vers l'étude de la production agricole et particulièrement des céréales. À la culture des « bledz », il consacra sa thèse et de nombreux articles, qui, entre la soutenance de 1973 et la publication, en 1980, prolongèrent, précisèrent, infléchirent parfois sa pensée. Dans une perspective quantitative, il s'agissait de retracer les fluctuations de la production fondamentale de l'agriculture ancienne – dans une région de « grande culture », de chercher les agents qui déterminent ces mouvements, à court et à long terme : agents naturels, avec les variations climatiques, agents humains, avec les guerres, la fiscalité, les prélèvements, les appels du marché. Le tout à la charnière du Moyen Âge et de la première modernité. Dans cette étude, il fit grande utilisation des comptes et des sources décimales, que la grande enquête initiée par Joseph Goy et Emmanuel Le Roy Ladurie mettait alors en valeur. Tout naturellement, son travail l'avait entraîné vers des problèmes annexes : météorologie, mouvement des prix, valeur de la terre, à l'achat ou à la location, productivité et rentabilité de la cellule de production, rôle des exploitants. Autant d'articles qui marquèrent en leur temps.

Ces travaux le qualifiaient naturellement pour participer à l'*Histoire de la France rurale*. Il y traita de la période 1330-1560, étendant son enquête à l'ensemble de l'hexagone, analysant les crises de la fin du Moyen Âge, la restauration des campagnes après le rétablissement de la paix et de l'ordre (et les changements de la conjoncture) et les nouveautés de ce que l'on nommait encore le « beau Seizième siècle ». Synthèse élégante, au courant, à sa date, des apports les plus récents et qui établit sa réputation d'historien.

Dans les dernières pages de cette contribution se manifestait déjà son intérêt nouveau pour l'évolution des cadres sociaux et pour celle des mentalités. En quelque sorte, un lent passage de l'histoire quantitative et sérielle vers de nouveaux horizons. Mais d'autres chemins devaient d'abord le tenter. Son long séjour à Caen avait poussé Hugues Neveux vers l'histoire urbaine – avec de substantiels articles et une participation à l'*Histoire de la France urbaine*. On n'en dira rien ici, sinon pour souligner son désir de toujours replacer cette étude de la ville dans son contexte régional, c'est-à-dire au cœur des campagnes, toujours présentes. Parallèlement, Hugues Neveux a consacré de nombreuses contributions à l'analyse des structures de la parenté et de l'identification familiale, à partir de ces « marqueurs » que sont les prénoms et leur choix. Dès 1981, il avait développé l'exemple caennais, mais à partir de 1987, il revient souvent sur ce thème, puis sur les « cercles de parenté ». Ainsi rejoint-on naturellement une réflexion plus générale sur la communauté villageoise, sur son caractère clos ou son ouverture. Le tout synthétisé dans l'article « Communautés villageoises » du *Dictionnaire de l'Europe des Lumières*.

Ce progressif passage, dans tous les domaines de l'histoire rurale, de la visée économétrique vers une réinterprétation des transformations de la société et des mentalités devait, on l'a vu, s'accroître à partir de 1980, avec un souci comparatif. Hugues Neveux était excellent germanophone et connaissait, mieux sans doute que la plupart des ruralistes français, les travaux de nos collègues allemands et helvétiques. L'intérêt suscité en France par les travaux de Roland Mousnier et de ses élèves et la célèbre controverse avec Boris Porchnev portèrent Hugues Neveux à rouvrir, avec Franz et Blickle, le dossier des troubles agraires dans le monde germanique, et à comparer ces mouvements avec ceux qu'on observe en France. De là, toute une série de réflexions, d'articles, de communications dans des colloques, qui culminèrent dans son ultime ouvrage, *Les Révoltes paysannes en Europe (XIV^e-XVII^e siècles)*, paru en 1997.

Ouvrage difficile, véritable réflexion méthodologique sur la démarche de l'historien, à partir de l'analyse du concept de révolte paysanne, de son « histoire », de son contenu, de sa validité opérationnelle. Il ne s'agit pas d'une nouvelle mouture des *Fureurs paysannes* de Mousnier, même si toutes les révoltes intervenues entre 1300 et 1700 sont, à un moment ou à un autre de la démonstration, utilisées. C'est sur cette œuvre que s'est achevé le parcours d'Hugues Neveux. Les pistes ouvertes devront être suivies, comme cette analyse de la notion de justice, maniée par les révoltés, si différemment conçue par les paysans du monde germanique et par nos croquants régnicoles : ici, appel au roi, source de toute justice, qui, mieux informé des souffrances de ses sujets ne manquera pas de corriger les abus : là, peut-être en l'absence d'un pouvoir aussi structuré, invocation de la Loi divine, supérieure à toute autorité.

De l'analyse des baux de dîmes et des comptes capitulaires à cet essai de philosophie de l'Histoire, le parcours fut varié. Et à chaque étape, importants les résultats obtenus. L'œuvre d'Hugues Neveux continuera d'inspirer les ruralistes.

Jean Jacquart